

## Souvenirs d'expatrié de Georges Blaha

### Chapitre II : En poste au Cameroun.

#### Illustration // Cam 3 : « le nord ».

Résidents au Cameroun, il s'offrait à nous le privilège de plonger plus encore dans l'attrance africaine en s'offrant une échappée en territoire « hors civilisation » que l'on peut encore espérer rencontrer en Afrique : le nord géographique du Cameroun semblait pouvoir nous offrir cette terre promise et de façon la plus aisée à atteindre grâce au chemin de fer Transcamerounais assurant la portion de ligne Yaoundé-Ngaoundéré.

Une excursion en famille, en 1974, nous a amené à circuler autour de Ngaoundéré, capitale de la région administrative Adamaoua et chef-lieu du département de la Vina : zone montagneuse, racine et départ d'une succession de massifs et de plateaux, descendant sur Nkongsamba pour atteindre le Cameroun occidental anglophone où elle resurgit encore plus imposante avec le Mont Cameroun.



**Cameroun, région Adamaoua :** itinéraire (ligne noire) jusqu'au parc de La Bénoué (tache noire) et vers le lac Tison et les chutes de Tello à l'est de Ngaoundéré (le terme « province » a été remplacé en 2008 par celui de « région administrative »).

Tout d'abord, nous avons traversé dans la région Nord, une zone beaucoup plus faible en altitude et de typologie savane boisée, pour atteindre le «Parc de La Bénoué», objectif premier de notre voyage. La rivière Bénoué, née dans le piedmont versant nord de l'Adamaoua, malgré la saison sèche à cette date, nous a semblé conserver, grâce à de possibles et maigres ruisseaux, les *mayos*, une réserve d'eau suffisante par endroits pour permettre le rassemblement de véritables troupes d'hippopotames. Quoiqu'il en soit, la rivière Bénoué, après son parcours camerounais vers Garoua (la capitale de la région Nord), gagne l'ouest pour traverser le Nigeria et devenir un affluent important du fleuve Niger.

Mais c'est le massif de l'Adamaoua, par l'abondance de ses sites aquifères, qui mérite en quelque sorte d'être considéré comme le « château d'eau » du Cameroun : à partir des versants sud du massif, ruisseaux, cours d'eau, rivières, affluents nombreux pour le Noun, affluent lui-même pour le Mbam et, plus encore, le Mbam, affluent à son tour de La Sanaga, ce qui contribue à justifier à cette dernière le titre imposant de fleuve... Noun, Mbam et Sanaga, tous trois aux noms mythiques et qui prennent naissance dans cette même dorsale montagneuse de l'Adamaoua, assurent, au grès des saisons, irrigation et énergie hydroélectrique de la plus grande partie voire la totalité, des régions administratives Centre et Littoral.

Au final, à l'issue de notre visite, il n'est pas exagéré de dire que ce « nord » (en réalité un petit nord), à cheval sur deux régions administratives limitrophes, Adamaoua et Nord, géologiquement et écologiquement totalement différentes, que ce «nord» donc, s'identifie à une Nature à l'état pure : la beauté préservée des paysages accompagne une existence paisible d'animaux qui n'ont de sauvages que le fait d'être libres.



**II Cam 3.01** : accueil amical à l'arrivée du train à Ngaoundéré, capitale de la région administrative Adamaoua (1974).



**II Cam 3.02** : début de piste, au nord de Ngaoundéré, pour atteindre le « Parc de La Bénoué » (PLB) à 150 km dans le département Mayo-Rey de la région Nord qui est limitrophe à la région Adamaoua (1974).



**II Cam 3.03** : parc de La Bénoué (département Mayo-Rey, région Nord) : panneau indicateur pour ne pas se perdre et apprécier en même temps, en ces lieux, une bien légitime publicité (1974).



*Il Cam 3.04* : parc de La Bénoué (PLB) : « boukarou » au campement du « Buffle Noir » (1974).



*Il Cam 3.05* : trophées, campement du « Buffle Noir » et aussi, réserve de chasse (PLB, 1974).



**Il Cam 3.06** : « mayo » empruntant une faille basaltique (PLB, 1974).



**Il Cam 3.07** : petit canyon d'un « mayo » en saison sèche (octobre à janvier), campement du « Buffle Noir » (PLB, 1974).



***Il Cam 3.08*** : Savane arborée et piste à travers le parc de La Bénoué (1974).



***Il Cam 3.09*** : bubales roux, parc de La Bénoué (1974).



*Il Cam 3.10* : buffle, parc de La Bénoué (1974).



*Il Cam 3.11* : pause exceptionnelle pour changer d'air et pour essayer de bronzer (PLB, 1974).



***Il Cam 3.12*** : chutes de 45 mètres du Tello à l'est de Ngaoundéré (massif de l'Adamaoua) (1974),



**Il Cam 3.13** : le rocher arrondi en équilibre qui aurait donné, en langue Mboum locale, son nom à Ngaoundéré, « Montagne au nombril » (massif de l'Adamaoua) (1974),



**Il Cam 3.14** : le lac de cratère Tison à l'est de Ngaoundéré (massif de l'Adamaoua) (1974)



**Il Cam 3.15** : village Peul au nord de Ngaoundéré (1974), identifiant la région Nord avec Garoua comme capitale .



**Il Cam 3.16** : village Bantou en plaine au sud de Ngaoundéré (1974), annonçant déjà la région Centre.